[223v., 450.tif] Causé avec la Pesse Picolomini. L'Empereur m'a envoyé un memoire françois ce matin.

Froid et beau clair de lune.

Decembre. Ecrit au Chancelier d'Hongrie pour le disuader d'une ajoute qu'il vouloit donner au Vortrag que nous fesons ensemble pour laisser Kranzberger jusqu'a la fin de fevrier a Temeswar. Donné hier a copier a Kaemmerer sur la Tranksteuer. A 10h. chez ma Cousine. Elle se levoit justement. Je me trouvois si heureux chez elle en la conduisant chez sa soeur en voiture, j'osois me croire aimé d'elle et ce sentiment me fait tant de plaisir. Elle est cent fois plus jolie sans rouge, et ce compliment lui plut. La Reine Julienne Marie a accordé 2000. ecus de pension au mari et 600. a elle. La soeur nous reçut en grondant ou plutot deplorant son sort a cause d'un chagrin domestique. Buechberg chez moi pour me parler magasin et comptes des Salines de Gmundten. Chez le Cte Rosenberg. Diné chez la Pesse Françoise avec ma belle soeur, Me de Durazzo, la Pesse Picolomini, les Callenberg, Me de Palfy, les Gund. [accar] Colloredo, Louise et son mari, et Henriette et son mari, le President de Virly, les Heathford. Louise avoit un habit charmant de couleur giroflée, garni en dentelles, un bouquet de muguets au seins